16 personnes arrêtées lors de la première nuit de fête à Bilbao (Espagne) : agressions, coups de couteaux, marteaux, vols et piqûres

23/08/2022 à 7h46



16 personnes ont été arrêtées la première nuit d'Aste Nagusia à Bilbao. Des sources municipales ont rapporté que dans le reste fait se compose de trois agressions avec blessures, dix vols avec violences et 109 vols de smartphones et portefeuilles, selon les données conjointes de la police municipale et de l'Ertzaintza.

Les policiers en uniforme et en civil, devaient couvrir toutes sortes d'incidents de la garde de nuit. « *Il y a eu des bagarres, des bouteilles, une agression avec un marteau, plusieurs avec un couteau et quelques piqures* », énumère-t-il. Selon le bilan établi par la zone de sécurité citoyenne de la mairie de Bilbao, le crime le plus répété était le vol, généralement de téléphones portables et de portefeuilles. Il y a eu 109 plaintes, contre 78 lors de la première fête de la Semana Grande de 2019.

« *Comme j'étais heureux pour les vacances ! J'ai été amer*

parce que j'ai perdu toutes les photos. » Cristina est l'une des personnes touchées. À onze heures du soir, il a dû faire la queue au poste de police situé au sous-sol de l'hôtel de ville pour déposer une plainte expresse pour vol de téléphone portable. Dans son cas, il est revenu à l'un des moments pour élargir la plainte et inclure le numéro IMEI et désactiver le téléphone volé. « *Je suppose que le téléphone n'apparaîtra pas. Je n'ai aucun espoir. Mais je voulais le bloquer pour qu'au moins ils ne puissent pas l'utiliser* ».

Dix vols avec violence ont également été enregistrés aux premières heures de la matinée. Ces vols avaient déjà augmenté à Bilbao ces derniers mois, après que l'effet Covid, qui avait fait baisser la criminalité, ait été surmonté

La première piqure a été enregistrée au moment où le txupin, qui marque le début de la fête, a était lancé à 19 heures sur la place Arriaga. Plus de 40 000 personnes s'étaient rassemblées aux alentours du théâtre de Bilbao pour accueillir Marijaia. Parmi eux, une jeune fille de 19 ans a été victime d'une piqûre et a dû être évacuée vers l'hôpital de Basurto, comme le veut le protocole lorsqu'il y a suspicion de soumission chimique, pour subir une analyse de sang. Ils sont très difficiles à détecter, car le corps élimine rapidement ce type de substance.

Le reste des cas a été enregistré entre la nuit et les premières heures du matin dans la zone festive, dans la zone de Berastegi et à El Arenal. Vers une heure du matin, la police municipale a identifié un individu pour son lien présumé avec une piqure. Comme l'a confirmé le conseil municipal, le sujet a été considéré comme faisant l'objet d'une enquête et une procédure a été ouverte pour clarifier ce qui s'est passé. Il est prévu que les cas de piqûres soient traités au Pays basque comme un crime haineux, ce qui entraîne une peine plus lourde que s'il s'agissait de simples blessures. Par la suite, il appartiendra aux juges de classer individuellement chacun des faits.

El Correo